

Pistolet Glock 26

Le petit qui a du punch!

Apparu suite à la loi de 1994 qui interdisait les chargeurs de plus de 10 coups, le G 26 en 9 mm fut le premier sub-compact de chez Glock, avec un poids de 560 grammes. Il fut à la pointe d'une petite révolution dans le monde de tous ceux qui détenaient un permis de port d'arme.

L'interdiction pour les civils américains d'acquérir une arme alimentée par un chargeur de plus de 10 cartouches, à l'époque de l'administration du président Bill Clinton (le "Assault Weapons Ban" de 1994, ou "Mag Ban", ou encore « Crime Bill »...), eut un effet plutôt inattendu, que les initiateurs de cette interdiction ont dû qualifier de « pervers »... Quelque part en effet, celle-ci fut juste une incitation à passer à la "vitesse au-dessus"! Ainsi, alors que jusque là les fabricants s'étaient affrontés avec leurs modèles de pistolets à haute capacité, proposant 15 ou 18 coups (et le fabricant autrichien Glock avait déjà en place plusieurs modèles en plusieurs calibres, qui avaient séduit les aficionados du Browning Hi-Power toujours à la recherche d'une grande puissance de feu), une nouvelle réflexion apparut pour ajuster une offre à un marché US toujours porteur mais qui devait désormais tenir compte de cette nouvelle contrainte légale: puisque les chargeurs de plus de 10 coups étaient subitement devenus hors la loi (au-delà, ils furent désormais strictement réservés aux forces de police et aux armées), pourquoi s'acharner à produire des modèles de pistolets surdimensionnés, avec leurs grands chargeurs "bridés" devenus inutilement encombrants? Puisque toute la problématique se trouvait changée, puisque le contenu devait revenir à des dimensions plus « sages » (?), autant revoir le contenant autour des nouvelles données et besoins autorisés...

Chargeur limité à 10 coups

Les fabricants réagirent donc, très vite, en proposant des armes de poing pour chargeurs limités à 10 coups, donc s'accommodant de carcasses plus petites. Les modèles dits "compacts" se multiplièrent rapidement, et le public les plébiscita aussi vite, découvrant des armes peu encombrantes, faciles à porter discrètement, ou venant en parfaits back-up (arme de seconde chance, arme

pouvant venir rapidement en complément d'une arme primaire lorsque celle-ci aurait un quelconque problème). L'effet de cette prise de conscience se poursuivit bien après l'abrogation du Clinton Act (et le retour légal aux pistolets à grande capacité), puisqu'aujourd'hui encore, alors que les fabricants ne cessent de proposer leurs modèles en "full size" (grand format, standard) et pleines capacités, ces derniers ont simplement multipliés parallèlement, et gardés dans leurs catalogues, leurs modèles dérivés en "sub-compact", en passant par les modèles "compact", soit toute la déclinaison en trois formats de leurs mêmes modèles et dans leurs divers calibres, dans une surenchère d'avancées technologiques... Résultat des courses: pour tous, une gamme largement complétée depuis la tentative de l'administration Clinton. L'interdiction avait donc eu cet effet inattendu, aboutissant à un nouvel afflux de modèles, de plus en plus petits, malgré des calibres de 9 mm puis rapidement au-dessus, auxquels peu de fabricants avaient pensé avant et que, de toute façon, ils ne privilégiaient pas dans leurs gammes proposées jusqu'alors (la mode étant alors largement aux "big bore", les gros calibres, et avec un max en capacité!). On ne peut plus les compter aujourd'hui, les P.A. en "formats réduits" (subcompacts), qu'ils soient de chez Smith & Wesson (pistolets ou revolvers, ces "snub-nose", ou "snubbies"), de Kahr Arms, de North American Arms, de Kel-Tec, de Walter, de Sig, de Beretta, de Springfield Armory, de Taurus, de Para-O, etc...

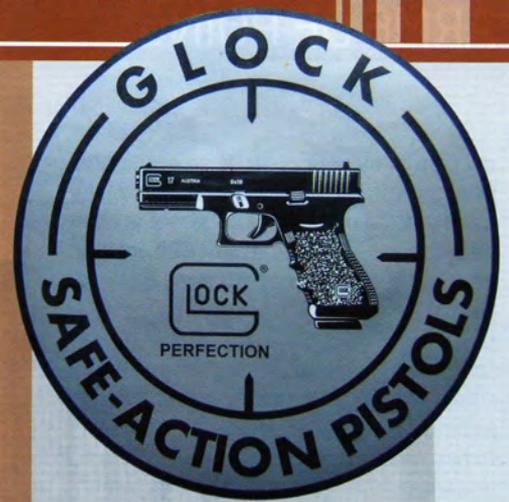
Lorsque la loi restrictive finit par être levée en 2004, les catalogues des uns et des autres étaient donc déjà bien fournis en pistolets et revolvers en "format poche"; mais le virage ayant été pris, on continuait à pousser encore la miniaturisation de certains modèles, jusqu'à proposer des "micro pistolets" (tel, parmi les derniers apparus sur le marché, ce « Para Carry 9 » à 9 coups qui tient, vraiment, dans le creux de la main). Pour la petite histoire: pendant ces dix ans de "char-

geurs maigres", les amateurs d'armes outre Atlantique, qui avaient stocké les chargeurs d'origine (notamment de chez Glock), purent les revendre à prix d'or (car s'il était interdit de continuer la fabrication des chargeurs pouvant contenir plus de 10 cartouches, rien n'interdisait de vendre ni de détenir des magasins fabriqués avant la date fatidique et que l'on pouvait encore trouver chez armuriers comme particuliers...).

Revenons au Glock 26. Gaston Glock et ses ingénieurs, eux, avait déjà pris leur marques dans une offre qu'il s'agissait de redéfinir, réagissant une fois de plus fort efficacement dans l'urgence. Ce qui ne fut pas vraiment une surprise: alors qu'il avait déjà été annoncé lors de la promulgation du "Crime Bill" en septembre 1994, le modèle G26 apparut sur le marché américain en juillet 1995.

Petit, mais encore une longueur d'avance

Il fut le premier sub-compact de chez Glock, et il fut à la pointe d'une petite révolution dans le monde de tous ceux qui, aux USA, détenaient un permis de port d'arme. L'arrivée du G26 marqua sans conteste un nouveau et important tournant dans la production du fabricant autrichien. Si le modèle ne fut pas le premier petit gabarit destiné à séduire un nouveau segment de marché, il le dopa sans aucun doute dans un calibre considéré comme digne d'intérêt. On s'étonna d'abord devant sa forme un peu empâtée (on lui donna d'abord outre Atlantique les qualificatifs de "fat", ou de "bulky", avant de passer à celui, nettement plus respectueux, de "pocket rocket"!), on commença par faire la moue (si léger dans la main... était-ce bien sérieux?), on douta (un peu) sur les performances possibles à une échelle si réduite par rapport à l'original connu (le G17), on finit (très vite) par être conquis... Avec une longueur totale de 160mm, un canon à profil hexagonal de 88 mm de long (haut seulement de 32 mm sur la main, avec



Il tient dans la main...

On voit que les angles de l'avant d'un Glock 26 sont très atténués par rapport à ceux d'un modèle 17 (en-dessous): rien n'accroche ni au dégainé ni au rengainé.

On lui donna très vite outre-Atlantique le surnom flatteur de "pocket rocket"

un pas à droite de 250mm), une hauteur de 106 mm et une épaisseur de 30 mm, il pouvait tenir dans une main de gabarit moyen. A noter que ces chiffres valent aussi bien pour le G26 comme pour le G27, qui suivit en calibre .40, plus puissant. Les deux modèles ont d'ailleurs le même poids à vide (sans chargeur), soit 560 grammes (+ 56 grammes pour le chargeur vide pour le G26 (qui passe à un poids chargé de 740 grammes avec le chargeur standard de 10 coups) comme pour G27 (mais + 60 grammes pour le chargeur vide) ce qui fait passer ce dernier en poids chargé (9 coups de .40 dans le chargeur standard) à 765 grammes. Une nuance d'ordre plutôt "académique"... Le départ du petit G26 est à 2,500 kg et la vitesse de recul de l'ordre de 3,67 m/s (elle passe à 4,5m/s pour un G27). La visée est fixe, à contraste ou micrométrique. La carcasse est en polymère, et la double action est constante ("Safe action"). Rien que du classique, de chez Glock ! (*)

Un classique de chez Glock.

Bon, le petit objet « souffle » bien. Tout en restant parfaitement contrôlable si les fondamentaux du tir sont respectés (saisie et maintien de l'arme à deux mains. Le tir avec seule main forte peut poser problème en raison de la poignée courte où l'auriculaire ne trouve pas bien sa place. On ne peut tout avoir...). Même si l'objectif de cette arme n'est pas de grouper en cible C 50 au stand de tir sportif (les organes de visée, hausse et guidon, sont distants de 144 mm contre 153 mm pour un G19 et de 165 mm pour un G17), on est très vite agréablement surpris par les scores réalisables. Comme déjà dit, l'ergonomie souffre certes un peu de la poignée courte (un problème récurrent chez ces modèles compacts, à poignée courte, pour une saisie par des mains un peu larges). Les fabricants livrent donc généralement un talon de chargeur étudié pour le prolonger du nécessaire (en en profitant pour y loger un ou deux coups supplémentaires), ce ➔

qui permet au petit doigt de se positionner plus confortablement. C'est le cas également grâce à un talon prolongeant le chargeur de base livré avec le petit G26, mais on peut aussi résoudre ce petit souci de la saisie en introduisant un chargeur standard de Glock 19, 17 ou 18, à 15, 17, ou 19 cartouches (et même jusqu'au chargeur de 33 coups!), tous parfaitement compatibles et assurant un bon verrouillage des mains sur la poignée. Bien entendu, on sacrifiera du coup un peu de son principal intérêt, celui du port possible en "inside" (caché). Glock fournit également une pièce qui s'enfile sur un chargeur de modèle 19 afin d'en faire un prolongement naturel de la poignée lorsqu'il est mis en place, rendant le tout parfaitement solidaire avec celle-ci (en épaisseur, en longueur et en aspect). Petit hic: si vous voulez faire des drills de changements de chargeur un peu musclés, oubliez la...: la première fois que vous taperez le fond du chargeur (le "tap" avant le "rack") pour une ferme mise en place, vous allez vous pincer violemment la paume entre le bas de la gaine enfilée sur le chargeur et la base de celui-ci (la pièce va quand même bouger un peu sous le choc)..., ce qui surprend et diminue instinctivement la réactivité lors des drills suivants (c'est du vécu...)!

Des versions customisées

Sur le marché américain, qui donne la tendance (ainsi ces nouveaux revêtements pour les poignées et ce nouveau design pour les stries de préhension sur la culasse, apparues pour le Glock 23, mais entièrement réservés au marché US), certains armuriers (ainsi Cylinder & Slide) proposent des versions customisées très attrayantes du Glock 26 (front de pontet arrondi, carcasse de couleur verte "olive drab", avec nouveau galbe sur la face avant de la poignée pour un meilleur positionnement des doigts, nouveau revêtement pour un fini encore plus durable sur l'avant de la culasse notamment, par souci de dégainés fréquents..., etc...). Crimson Trace propose aussi un pointeur laser de sa nouvelle ligne "Laserguard" qui s'adapte parfaitement sur le pontet et s'y fait oublier en s'intégrant parfaitement à l'arme (mais il faut prévoir un holster adapté quand même). En duo, porté en back up, en soutient potentiel d'une arme primaire comme un Glock 17 ou un 19, le "petit frère" peut participer à un package qui ne manque pas d'intérêt! Même calibre (donc plus de munitions compatibles), même manipulations (pas de confusion sous stress), avec possibilité d'utiliser les chargeurs des grands sur le petit (donc plus de puissance de feu). Au total, un ensemble qui peut donner une bonne plate forme de tir...

Avec son G26, Glock a sans conteste réussi il y a déjà 15 ans un autre challenge! Une grande arme pour une petite place... Un im-



L'encombrement d'un Glock 26, mis en rapport avec celui d'un Glock 17.

Démontage facile, identique à tous les Glock. On remarque l'ensemble récupérateur, spécial. Le ressort double (télescopique, l'un dans l'autre) fortement comprimé assure un cycle parfait de l'arme si la munition est vitaminée ("hot ammo"). Avec de la rechargée, cela peut poser problème (défaut d'éjection: sur une cartouche trop faible en charge).



Le ressort double assure un fonctionnement parfait de l'arme avec des munitions suffisamment puissantes.

pressionnant petit gabarit... Caché dans une poche, ou encore porté dans un holster discret (cheville ou autres places), c'est une arme qui remplit bien la vocation première à laquelle on a pensé en la concevant. Aucun problème de fiabilité, évidemment...c'est un Glock! Il faut une autorisation préfectorale de 1^è catégorie pour ce "sub-compact", comme pour ses "grands frères"...

Je ne fais pas la liste de tous les challengers qui ont suivi depuis, en 9 mm comme en d'autres calibres. Mais dans ce choix devenu aujourd'hui très vaste, le petit Glock reste un précurseur, toujours "bon pour le service". Il est juste de rappeler ici qu'une fois de plus, l'innovation initiale, générant une belle motivation auprès de nombre de concepteurs et fabricants d'armes, est venue de la « vieille Europe », que les Américains ne man-

quent pas parfois de stigmatiser, de manière un peu agaçante à mon goût...

Une tête de file

Parallèlement à ses modèles standards puis compacts, Glock fit suivre d'autres modèles sub-compacts directement inspirés de cette première réussite. Ainsi :

- G27 en .40 s (9 coups), sorti dans la foulée, qui est quand même nettement la puissance au-dessus, pour un encombrement et un poids identique: le "Travel companion" (le "compagnon de voyage") avec encore plus de punch, très rapidement adopté sur les marchés administratifs et civils outre Atlantique.

- En 1997 le G28 sortit en .380 ACP (9 mm court) pour le marché européen (là où le 9 para est interdit, le marché américain n'y



Avec le chargeur sans extension, le positionnement de l'auriculaire pose problème, mais une saisie à deux mains permet de verrouiller correctement.



Un problème résolu avec l'emploi d'un chargeur plus long, ici celui d'un modèle 17 (avec extension, ce qui permet de loger 19 cartouches, préféré à l'adjonction de la pièce intermédiaire qui risque de pincer...).

voyant aucun intérêt).

- Cette même année apparut le G30, en .45 ACP (9 coups).
- Le G29 en .10mm auto (10 coups) suivit encore cette même année.
- En 1998 la gamme s'étoffait avec le G33 pour le .357 Sig (10 coups).
- Le G36 ("Slimline"; chargeur à une seule pile de 6 coups) est en .45 ACP et fut commercialisé en 1999.
- Le G39 en .45 GAP (6 coups), le nouveau calibre Glock, compléta la gamme en 2005 (**).

(*) Voir mes autres descriptifs de pistolets Glock dans les revues "Commando" numéro 40 (Glock 20, calibre 10mm auto) et numéro 41 (Glock 23, calibre 40 Smith & Wesson).

(**) Voir détails dans l'ouvrage "Pistolets et revolvers d'aujourd'hui" de Raymond Caranta, en 5 volumes, aux Editions Crépin-Leblond.

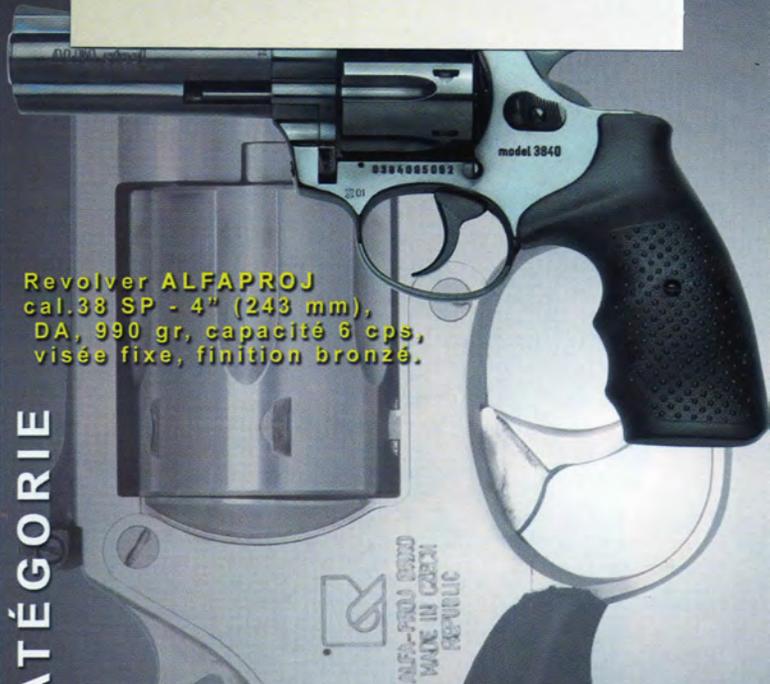
Arme



Précision

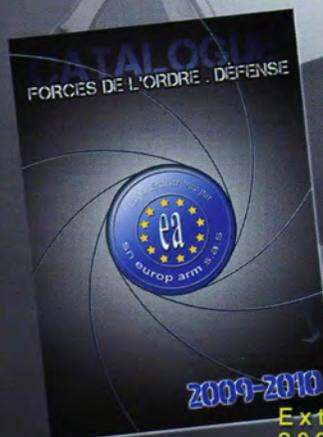
L'étude du pistolet Glock 26 parue dans le dernier numéro de "Commando Magazine", texte et photos, est de Roland HABERSETZER, maître d'art martial et directeur de l'Institut Tengu (www.tengu.fr), collaborateur régulier à ce magazine et auteur du manuel à succès "Tir d'action à l'arme de poing" paru aux Editions Amphora (www.ed-amphora.fr).

6 **COMMANDO** MAGAZINE



Revolver ALFAPROJ
cal.38 SP - 4" (243 mm),
DA, 990 gr, capacité 6 cps,
visée fixe, finition bronzé.

ARMES DE 4ÈME CATÉGORIE



Extrait de notre catalogue
2009 - 2010

EXCLUSIVITE EUROP-ARM

J. PHONG - Tél. 06 82 10 62 31 - Courriel : jacques.phong@europarm.fr
SN EUROP ARM SAS - Z.I. Avenue Rhin & Danube - 72200 LA FLÈCHE
Tél. (+33) 02 43 48 50 00 - Fax : (+33) 02 43 48 50 13